

Conjonctions de coordination, conjonctions de subordination et particules de liaison

I. Conjonctions de coordination et particules de liaison

Deux phrases grecques, même indépendantes, sont forcément liées par une **conjonction ou particule de liaison**, même minimale (δέ).

Il n'y a pas de conjonction

- entre une question et sa réponse
- parfois pour un effet de style (asyndète → marque une forte opposition)

Ces conjonctions n'ont pas toujours besoin d'une traduction littérale en français.

1. Liste générale

Les conjonctions et adverbes de coordination français correspondent en grec à deux séries de particules, prépositives (en 1^{ère} position) et postpositives (en 2^{ème} position).

Particules prépositives		Particules postpositives	
καί	et	δέ	[liaison]
ἢ	ou	γάρ	en effet
ἀλλά	mais	μέντοι	en vérité ; cependant
ὅμως	cependant	τοίνυν	donc
διό	c'est pourquoi	οὖν	donc
οὐκοῦν	alors	γε	du moins
εἶτα	ensuite	δή	évidemment
ἔπειτα	ensuite	τε	et

NB : τε, enclitique qui correspond au latin *-que*, est d'un emploi délicat :

- soit seul et postpositif dans le 2^e élément coordonné : πατήρ ἀδελφός τε
- soit associé à καί et postpositif dans le 1^{er} élément coordonné : ἀδελφοί τε καὶ ἀδελφαί

2. Usages particuliers

- Constructions complexes

καὶ δὴ καὶ	et en particulier
οὐ μόνον... ἀλλὰ καὶ...	non seulement... mais aussi (<i>non solum... sed etiam...</i>)
μέν... δέ...	(postp.) d'un côté... de l'autre [parallèle ou opposition]
οὔτε... οὔτε...	ni... ni...

- Particules à sens adverbial (portant sur ce qui suit immédiatement)

καί	aussi, même
οὐδέ	même pas (latin <i>ne quidem</i>)

➤ Règles de coordination

L'emploi de *et* et de *mais* en français obéit à des règles qui ne sont pas exactement celles du grec, où l'on doit prendre en compte le statut affirmatif ou négatif des deux phrases reliées par une conjonction. Voici le tableau (à consulter) des particules à utiliser entre des propositions affirmatives (+) et négatives (-).

et		
+	καί	+
+	καὶ οὐ	-
-	οὐδέ	-
-	μέντοι δέ ἀλλά	+

mais		
+	μέντοι δέ	+
+	μέντοι δέ	-
-	ἀλλά	-
-	ἀλλά	+

II. Conjonctions de subordination

Une proposition subordonnée est une phrase

- qui dépend d'un verbe principal.
- qui est souvent introduite par une **conjonction de subordination**.

1. Les conjonctions de subordination les plus fréquentes

Voici une liste des conjonctions de subordination circonstancielles les plus courantes, qui peuvent se construire avec l'indicatif.

ὅτι	cause	parce que
ἐπειδὴ	cause	puisque
ὅτε	temps	quand, au moment précis où
ὡς	temps	quand, au moment précis où
	comparaison	comme, de même que
ὥστε	conséquence	de sorte que
εἰ	condition	si

N.B. 1 : pour exprimer le **but** (afin de / afin que), on emploie **ἵνα** ou **ὅπως** + **subjunctif**. Ce mode sera étudié plus tard ce semestre.

N.B. 2 : pour exprimer la **concession** (bien que), le grec emploie **καίπερ** + **participe**.

2. Subordination sans conjonction

Le cas le plus évident est celui de la subordonnée relative, introduite non par une conjonction de subordination, mais par un pronom relatif (*qui, que, dont...*).

Le grec a aussi des propositions infinitives et des propositions participiales, qui comme leur nom l'indique ne sont pas à l'indicatif, et ne sont introduites par aucun mot subordonnant.